



# La Gazette Généalogique de Buvilly



N° 7

*Feuille d'informations généalogiques  
pour les personnes originaires de Buvilly*

**Août  
2003**

## Sommaire :

### Editorial

1. Nouvelles branches
2. Du nouveau chez les Loiseau
3. Descendance des Breniaux et des Mongenet
4. Maires et vigneron ... Tous dans l'arbre !
5. Généalogie, histoire et géographie au rendez-vous
6. Les Monnet de Chamole
7. Une nouvelle généalogie : Celle des maisons de Buvilly !
8. Projet Pupillin : le bout du tunnel !
9. FR3 à Buvilly
10. Nouvelles du web
11. Le 20 Juin 2004 : Quatrième journée généalogique de Buvilly ...et Pupillin

## Editorial

Un an s'est écoulé depuis la dernière gazette ... Cette année a été marquée – évidemment – par de nombreuses découvertes et a amené l'arbre généalogique à franchir la barre des 20000 personnes.

Nous avons également eu les honneurs des médias par le biais d'un reportage télévisé qui a donné l'occasion aux « accros » de se retrouver une fois de plus au pays de leurs ancêtres ...

Si les deux gros chantiers « Breniaux » et « Mongenet » sont pour ainsi dire clos, c'est le projet « Pupillin » qui a focalisé toutes les énergies ces derniers mois ainsi que vous le découvrirez dans cette gazette.

Pour ce qui est du site web, il bat des records d'audience avec près de 400 visiteurs par jour et nous nous préparons déjà à la quatrième journée généalogique de Buvilly qui est agendée au **20 juin 2004** (notez le dans vos calendriers !)

D'avance une bonne reprise à vous tous et rendez-vous sur le site [www.geneanet.net](http://www.geneanet.net) !

*Yves Guignard*

## 1. Nouvelles branches

Débutons cette gazette en regardant ensemble les branches de l'arbre qui ont été développées au cours des derniers mois.

La descendance de Geneviève Cretin (1789 + 1851) a été largement complétée. Mariée à Simon Joseph Gris de Montbarrey, elle a eu de nombreux enfants, dont Joseph qui est l'ancêtre du maire actuel de Montbarrey, Christine Gris.

J'ai eu la grande satisfaction de retrouver la dernière pièce du puzzle qui manquait à la descendance Crut de Buvilly. Il s'agissait de la descendance de Pascal Ernest Parfait Crut, né à Buvilly en 1885, mort à la guerre de 14. Sa mort prématurée ne lui a permis d'avoir qu'une seule fille : Geneviève, née à Mouzon dans les Ardennes en 1909 et décédée à Paris en 1960. J'ai enfin pu mettre la main sur sa fille, Raymonde Leduc, qui m'a donné tous les descendants des deux enfants de cette Geneviève Crut. Pour ce qui est des Crut, il nous reste à savoir si les Crut de Buvilly sont parents avec ceux de Chamole mais ceci remonte au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Une autre descendance intéressante : celle de la famille Bellaigre. Joseph Etienne Bellaigre, natif de Colonne (1867 + 1941), épouse Marie Zoé Darbon des Planches près d'Arbois. De cette union naîtront à Buvilly Charles Félix Paul Etienne en 1889 et Céline en 1891. Je connaissais la descendance en région parisienne de Céline et savais déjà qu'il y avait eu d'autres frères et soeurs nés - cauchemar pour moi - en région parisienne !

En recoupant des informations fournies par la descendante de Céline que je connaissais (elle a plus de 80 ans !) j'ai pu découvrir les autres enfants Bellaigre ainsi que leurs descendants actuels, tout surpris de découvrir leur arbre généalogique jurassien. Il s'agit des familles Loyer et Bataillard. Du reste Martine Bellague, dont j'ai mentionné plusieurs fois les travaux généalogiques, était intéressée car Bellague et Bellaigre auraient en fait la même origine et il y aurait simplement eu une déformation du patronyme.

La même Martine Bellague m'avait également aidé dans ma branche Gremaud. Claude Joseph Gremaud mon ancêtre, natif de Salins, épouse en 1787 à Salins Marguerite Dubulle. Le couple aura ses dix enfants à

Salins mais viendra ensuite s'établir à Buvilly en créant la dynastie des Gremaud de Buvilly.

La nouveauté est que cette Marguerite a eu quatre autres frères et soeurs à Salins, parmi lesquels Jean François Dubulle (1757 + 1827) dont les enfants s'établiront eux aussi à Buvilly en se mariant à des Cretin et Huguenet. Nous rattachons ainsi de nouvelles branches à l'arbre.

La famille Alexandre, une ancienne famille de Buvilly est désormais entièrement répertoriée. La dernière pièce du puzzle qui manquait était le mariage de Claude Etienne Alexandre (~1708 + 1750) avec Marie Françoise Roz. J'ai pu, grâce à l'analyse de son acte de décès, confirmer qu'il était bien le fils de mes ancêtres, Jean Claude Alexandre et Marie Claudine Colin. De fait j'ai pu rattacher sa nombreuse descendance. La totalité des Alexandre de Buvilly - tout comme les Baverey et les Crut par exemple - est désormais rattachée à l'arbre généalogique.

Une famille actuelle de Buvilly vient d'être récemment rattachée ! Il s'agit de la famille Dubois. En effet, Henriette Choulot épouse Dubois descend de Caroline Vuillermot, qui, par son père Constant Vuillermot (1837 + 1923), est rattachée à la famille Charbonnier, une grande famille de Buvilly dont je retrouve régulièrement de nouveaux descendants.

Mes derniers travaux ont en effet mis à jour plusieurs autres descendants de la famille Charbonnier. Commençons par Louis Charbonnier (1798 + 1874). Né à Buvilly, il s'établit à Montholier après son mariage avec Claude Anatoile Chérin. De leur union naîtra une fille, Euphrosine qui épouse un Sauget en s'établissant à L'Abergement le Grand.

Plus récemment, Marie Adèle Virginie Charbonnier, née à Buvilly en 1864 épouse un Joly du Doubs et s'établit à Besançon. L'une de leurs trois filles sera religieuse et mourra presque centenaire en Nouvelle Calédonie, mais les deux autres se marieront en donnant naissance aux familles Bourdenet et Galand dont les descendants actuels ont tous été identifiés.

La descendance de Jean Lupicin Charbonnier (1814 + 1887) a demandé beaucoup de travail. Né à Buvilly, ce dernier s'est marié à Ivory puis s'est établi à Saint Thiébaud où sont nés ses quatre enfants. Il est décédé à Salins. Pour l'instant la descendance d'un seul des enfants a pu être reconstituée. C'est celle de Marie Elise Charbonnier (1851 + 1910). Mariée à un Mourey de Pont d'Héry, elle s'est établie à Salins où sont nés ses trois enfants dont les descendants sont désormais quasiment tous connus à l'exception d'une branche partie en Italie.

J'avais parlé dans la précédente gazette de la descendance Perron, fournie par Pierre Lestourmy de Normandie. J'ai poursuivi ce travail qui m'a entre autres amené à Robert Fournier, conseiller général mais aussi

aux Grand et Salin de Saint Lothain et à la famille Tedeschi, vivant en Suisse. En effet, Cécile Perron née en 1902 à Saint Lothain épouse en 1925 à Lausanne, Alphonse Tedeschi, d'où une importance descendance en Suisse que j'ai pu identifier. La famille Tedeschi est originaire d'Italie mais a émigré en Suisse il y a plus d'un siècle.

Pour ce qui est des Sage, une descendance très lointaine d'abord, celle d'Anatolia Sage (1703 + 1777.) Née au Pasquier comme son frère Pierre, ancêtre des Sage vivant actuellement à Buvilly, elle a épousé Claude Duvillard à Buvilly en 1728, et ce dernier lui a donné plusieurs enfants dont la descendance nous est partiellement connue.

Plus près de nous, la descendance de Jean Claude Sage, né à Buvilly en 1784 a été partiellement identifiée. Boucher de profession, ce dernier s'est établi à Arbois où il a épousé Rose Barbier. Il n'a pas eu moins de onze enfants. Parmi ceux dont on connaît la descendance, Jeanne et Pauline, toutes deux mariées à des Gibey d'Arbois. L'un des garçons est mort comme militaire en Algérie, pour les autres, il reste encore à retrouver les descendants.

Plus récemment mais toujours sur la famille Sage, nous avons enfin la descendance complète de Jean Baptiste Sage (1840 + 1914) et son épouse Zoé Cretin (1845 + 1899). L'un des deux fils, Félix s'est marié à Paris mais n'a pas eu d'enfants, l'autre par contre, Charles, décédé en 1947 à Poligny a eu deux enfants Gaston (1908) et Odette (1914) dont je mentionnais l'existence dans la précédente gazette. Grâce à la déclaration de succession de Charles Sage, j'ai pu enfin contacter les descendants d'Odette (son frère Gaston est mort jeune). Mariée à André Marrec, elle a eu quatre enfants, nés à Ornans et aujourd'hui établis en Haute Saône et en Meurthe et Moselle.

Concernant les Denêtre, pas de nouveauté cette fois-ci mais un constat intéressant : la totalité des Denêtre de l'annuaire téléphonique français figurent dans l'arbre généalogique !

J'avais déjà souligné dans les précédentes gazettes l'importance de l'entraide généalogique. Sans elle rien ne serait réellement possible. C'est ainsi que des généalogistes de Versailles m'ont communiqué le décès de Théophile Tobaty, né à Buvilly en 1824, mort comme maçon à Versailles en 1881.

Ce dernier était célibataire ce qui stoppe cette branche. Il nous reste toutefois encore à retrouver la descendance éventuelle de son frère aîné, Jean Augustin, né en 1823 à Buvilly, qui était receveur au péage du pont de Thoisse en 1876 ...

Une autre ville où l'entraide a porté ses fruits est Moulins dans l'Allier où je recherchais les descendants de Félicien Olympe Navand. Né à Buvilly en 1819, ce

dernier avait épousé en 1840 à Moulins Quintienne Suchet et c'est la publication de son mariage qui m'avait fourni cette information.

C'est la carrière de militaire de Félicien Olympe - pour qui l'oncle, Gilbert Navand avait été un brillant exemple en recevant la Légion d'Honneur - qui l'avait amené à quitter le Jura natal.

Or, un généalogiste bénévole de l'Allier a eu l'amabilité de rechercher si des enfants étaient nés à Moulins de cette union. Il y en a eu cinq, nés entre 1851 et 1867 mais on perd leur trace pour l'instant. J'ai appris cependant entretemps (et par hasard) que Félicien Olympe était décédé à Lyon en 1869. Peut-être que son acte de décès nous aidera à poursuivre...

## 2. Du nouveau chez les Loiseau

Chaque gazette amène son lot de nouvelles branches dans cette famille qui a dominé par son patronyme le village durant de nombreuses années ...

Commençons chronologiquement par les origines. Philippe Tonnerre de Dijon m'a permis, au travers du testament de Richard Loiseau notre ancêtre, contemporain de Louis XIV, de découvrir les descendants de l'un de ses fils Othenin. Ce dernier s'est marié avec Anne Breton, et ses enfants figurent parmi les premières baptêmes de Buville dont nous avons les actes : entre 1692 et 1695. On ignore malheureusement leurs descendants pour l'instant, donc à suivre ...

En faisant avancer la machine à remonter le temps, nous rencontrons Claire Loiseau née en 1757 à Buville, qui épouse Pierre Gaudin de Poligny et lui donne trois enfants dont seule Jeanne Pierrette (1779 + 1801) aura des descendants, de son union avec Anatoile Poilevey de Brainans. Elle décèdera très jeune, à la naissance de son unique fils, Jean Emmanuel.

Ce dernier par contre, aura onze enfants de son union avec Reine Jacquot. Nous ne savons pas encore ce que ces derniers sont devenus, à l'exception de Jean Etienne Edouard Poilevey (1831 + 1857), décédé à l'hôpital militaire de Marie Galante.

En poursuivant notre avancée dans le temps, voici Pierre François Loiseau, né en 1748 à Buville dont je perdais la trace. Je sais désormais qu'il s'est marié en 1773 à Lons le Saunier avec Jeanne Marie Florin, puis avec Louise Agnès Humbert. Il est décédé en 1838 à Voiteur. On ignore encore si il a eu des descendants, mais cette information devrait être fournie par sa déclaration de succession, qui sera analysée prochainement.

Plus récemment, nous connaissons désormais la descendance de Lucie Othilie Loiseau, née à Buville en 1871. De son second mariage en 1908 avec Paul Elie Antide Picaud est née une fille à Salins : Maria Ernestine Eliane Valentine, mariée à un Bonjour. J'ai pu retrouver les descendants de son fils Marcel né en 1938 à Salins.

Une autre branche Loiseau concerne la famille de Jean Baptiste Loiseau (1839 + 1877). En effet ses enfants se sont établis à Voiteur et j'ai dû me rendre dans la commune pour y retrouver d'éventuels descendants. Grâce à l'aide de l'employé de mairie, nous avons pu consulter les registres du cimetière. L'ainé Louis Jean Baptiste est mort célibataire, comme sa soeur Anne Marie.

Quant aux deux autres frères, Marc et Jean Paul, ils se sont mariés mais n'ont pas eu d'enfants. J'ai pu voir encore leurs tombes - certes pas entretenues - au cimetière de Voiteur.

Dans la même époque, et grâce à une déclaration de succession, je viens de découvrir les descendants de Joseph Clément Loiseau, né à Buville en 1874. Ce dernier s'est marié à Toul en 1899 et semble s'y être établi puisqu'il y a eu trois enfants, René, Marguerite et Marcelle. Un courrier envoyé à la mairie de Toul devrait permettre de découvrir prochainement leurs descendants.

C'est le web qui nous amène la descendance de Joseph Marcellin Loiseau, né à Buville en 1870. Ce dernier s'est marié à Paris en 1898 avec Félicia Julia Crut de Poligny (on se mariait volontiers dans la capitale à la fin du siècle dernier !). C'est une descendante, Lise Loiseau née en 1948 qui m'a contacté au printemps dernier pour me livrer les descendants de ce Joseph Marcellin, qui vivent en région parisienne.

Enfin, une toute dernière branche Loiseau vient d'être découverte par Marc Bertholino de Montélimar, également grâce au web. Ce dernier était en fait à la recherche de Charbonnier, et a découvert par hasard un site web créé par l'un des descendants de Jean Eléonore Loiseau (1799 + 1852). Né à Buville, mais mort à la prison de Clairvaux, ce dernier avait déjà fait l'objet d'un article dans une précédente gazette. J'ignorais la descendance de ses enfants, tous nés à Buville, et en particulier celle de Joseph Augustin (1829 + 1907), décédé à Valenciennes, qui avait la particularité de faire partie des Buvillois décorés de la Légion d'Honneur (amusant pour un fils de bagnard !). Et voici que ces descendants nous arrivent sur un plateau, en l'occurrence une page web ! Tout ceci va être finalisé à la rentrée.

Pour terminer cet article, une anecdote amusante. Marie Thérèse Granger Thomas, qui m'est apparentée par les Béjean (donc les Mongenet) poursuit à un rythme effréné ses recherches - elle vient de se trouver récemment un lien de parenté avec Bernard Pivot - Son mari étant originaire du Forez, près de Saint Etienne, elle sévit aussi dans cette région où j'ai moi-même des ancêtres, du côté de ma mère. Quelle n'a pas été ma surprise d'apprendre que j'avais un lien de parenté - certes très lointain - avec lui ! Je suis donc parent avec Marie Thérèse par mon père jurassien et avec son mari

Marc par ma mère marseillaise ! Une nouvelle surprise généalogique...

### **3. Descendance des Breniaux et des Mongenet**

J'ai longuement parlé dans la dernière gazette de ces deux énormes branches qui ont quasiment monopolisé mes recherches l'an passé. Or, on peut comparer ces deux chantiers Breniaux et Mongenet à la construction d'une maison : ce n'est jamais réellement terminé ... Il reste en effet plusieurs branches encore inexplorées. C'est ainsi que Madame Boussaud de Poligny me livrait récemment la descendance de Charles Octave Romanet (1842 + 1920), qui nous amène à Coligny dans l'Ain. Toujours dans la descendance Breniaux, une grande branche vient d'être mise à jour. Il s'agit de la descendance de Jean Joseph Elie Chamois (1857 + 1921). La déclaration de succession de son père, retrouvée à l'Hôtel des Impôts de Poligny, le localisait à Soyria dans le Jura.

Il m'a fallu un certain temps pour découvrir que cette commune, qui n'existe plus aujourd'hui, est rattachée à Clairvaux les Lacs !

Une visite en mairie m'a ensuite mis sur la piste des nombreux descendants, dont certains vivent dans l'Ain, d'autres dans le Doubs, d'autres dans le Rhône. Il s'agit des familles Jacquet, Passirani, Chovet, Lagoutte, et, bien entendu Chamois.

Une recherche passionnante dans tous les cas, puisque j'y ai rencontré des descendants qui étaient déjà sur la piste de leurs ancêtres ! J'ai également terminé la descendance de la soeur de Jean Joseph Elie Chamois, Marie Louise Hermance (1864 + 1921). Mariée à Emile Jobez de Frontenay, elle a eu quatre enfants, et c'est le descendant de l'un d'eux, Pascal Jobez qui m'a contacté sur internet et m'a aidé à terminer une grande branche.

Une autre branche découverte concerne la famille Paris, rattachée aux Breniaux par les Olivier. Auguste Ferdinand Paris (1873 + 1945), né à Montholier, s'était établi à Pontarlier où il a eu deux filles, il est ensuite parti à Bourg en Bresse où il a eu - douze ans plus tard - un fils. J'ai pu répertorier tous les descendants de ces trois enfants, tous établis autour de Bourg en Bresse.

Côté Mongenet l'espace inexploré est encore bien plus important ! Tout à fait par hasard, je découvrais en mairie de Lons le Saunier que Claude Pierre Mongenet, né en 1744 à Buvilly était décédé à Lons le Saunier sous la Révolution. Marié, il a eu plusieurs enfants dont on ignore encore la descendance, à l'exception d'une fille mère, Marie Jeanne (1774 + 1811) qui a eu un fils, mort dans les Flandres ...

Il reste donc du pain sur la planche ; en effet, toutes ces personnes étant nées sous la Révolution, on peut imaginer le nombre de nouveaux descendants Mongenet potentiels !

Ce n'est pas tout ! Je pensais tout savoir de la descendance de Jean Claude Mongenet, frère cadet de Claude Pierre, né en 1755 à Buvilly et mort à l'Etoile. C'est en effet ce dernier qui est à l'origine de tous les Mongenet de l'Etoile, de par son mariage en 1799 avec Simone Bassard. C'était sans compter sur un premier mariage, vingt ans plus tôt, en 1778, à Lons le Saunier, avec Geneviève Jeannot.

De cette union dont j'ignorais évidemment l'existence sont nés pas moins de douze enfants ! Plusieurs sont morts en bas âge, mais que sont devenus Jeanne Claudine née en 1782, Françoise Gabrielle, née en 1783 ou encore Jean Joseph né en 1792 qui pourrait avoir engendré d'autres Mongenet ? La question reste ouverte !

Pour ce qui est du tronc Mongenet connu, une nouvelle branche, dans la descendance de Marie Delphine Mongenet (1860 + 1923). Mariée à un Miodon, elle a eu plusieurs enfants qui sont partis en région parisienne. Parmi eux, Louise Jeanne Angèle, qui a eu, en 1918, un enfant naturel, Marcel, né à Poligny.

Ce dernier était décédé en Seine Maritime et j'ignorais sa descendance. Or, c'est par internet que son fils Guy, né en 1945 s'est manifesté en nous livrant la descendance !

La descendance Moureau de Jeanne Laurence Mongenet (1890 + 1973) a également été complétée et nous emmène dans la région de Commenailles dans le Jura.

Toujours dans un travail de finalisation, j'ai également beaucoup travaillé sur la famille Ziegler, alliée à la famille Mongenet, et pour laquelle Jean Marie Ziegler de Nancy m'avait mis sur la piste de nombreux descendants.

En particulier les descendants de Louise Berthe Ziegler (1893 + 1956) ont pu être récemment identifiés, ce qui nous ramène à la famille Pasteur à Salins.

Il en va de même d'Edmond Georges Ziegler (1905 + 1981), pour qui les descendants sont désormais connus. Il reste certes encore quelques énigmes sur les Ziegler comme celle de la descendance de Louis Paul Henri Ziegler (1906 + 1979), frère cadet d'Edmond Georges, mais de moins en moins !

C'est ainsi que, peu avant son décès au printemps dernier, j'avais pu rattacher à l'arbre Yvonne Ziegler, ancienne secrétaire d'Henri Maire ! Il était du reste amusant de constater que sa fille Laurence était mariée à Christophe Mongenet, et les époux étaient donc parents mais n'en savaient rien ! Plus triste toutefois de constater que son mari, Pierre Ziegler par qui nous avons ce lien de parenté, a suivi sa femme dans la tombe deux mois plus tard, en juin dernier ...

#### **4. Maires et vigneron ... Tous dans l'arbre !**

J'avais relaté dans une précédente gazette les liens de parenté qui existaient entre les différents maires qui ont officié à Buvilly depuis la Révolution. Mes recherches me conduisant de plus en plus dans d'autres communes m'ont bien entendu amené à faire connaissance avec de nombreux maires jurassiens.

Or plusieurs se retrouvent désormais dans l'arbre ! Le nouveau maire de Buvilly, Christian Sommer est bien entendu parent (n'est il pas un proche parent du maire sortant Pierre Denêtre ?), Bernard Breniaux, maire de Brainans est aussi parent, de même que Annie Jacquot, maire d'Ouessières et fille de Paul Sage de Buvilly, mais également Michel Bontemps, maire de Villersérine, Claude Romanet maire de Pretin et président de la communauté de communes de Salins, tous alliés aux Breniaux.

Christine Gris, maire de Montbarrey a été également rattachée, ainsi que Jacques Raguin, ancien maire de Chamole.

Les travaux sur Pupillin font également apparaître un lien de parenté avec Martine Chazerand le maire actuel, rattachée par son mari, mais aussi avec Henri Guyon (1897 + 1976), ancien maire de Buvilly qui était natif de Pupillin, et même Raymond Page, maire d'Arbois, relié à l'arbre par son épouse Colette Petit.

Plus récemment j'ai retrouvé un lien de parenté avec Robert Tournier de Darbonnay, qui n'est pas maire mais conseiller général, parent par son épouse Monique Chebance, ralliée aux Perron de Saint Lothain.

En sortant du département, on rappellera la parenté avec Louis Souvet, sénateur maire de Montbéliard, natif de Grozon, que j'ai eu le plaisir de rencontrer au cours du printemps, et Annette Bergeal, maire de Mantes la Ville.

Ces liens amusants valent aussi dans le milieu viticole. Si René Mouchot et Paul Béjean, les deux viticulteurs de Buvilly sont depuis longtemps dans l'arbre, les travaux sur Pupillin rallient les familles Benoit, Overnoy, Petit et Bouilleret à l'arbre, et nous rendent ainsi cousins avec la quasi-totalité des vigneron de Pupillin.

D'autres viticulteurs de la région, comme les Tissot de Montigny ou les Grand de Saint Lothain ont eux aussi été rattachés et ont des ancêtres sur la commune de Buvilly ...

Enfin, pour terminer cette rubrique, mentionnons désormais un évêque dans l'arbre généalogique, il s'agit de Jean Luc Bouilleret natif d'Arbois mais originaire de Pupillin par ses parents qui a été récemment ordonné évêque d'Amiens, un tout jeune évêque puisqu'il a juste cinquante ans !

#### **5. Généalogie, histoire et géographie au rendez-vous**

J'ai souvent souligné les multiples facettes de la généalogie, en particulier l'histoire et la géographie. Les récentes recherches sont venues le confirmer au travers de deux exemples précis.

Connaissez-vous la ville de Kenora ? Certainement pas. C'est pourtant une charmante bourgade canadienne de quelque 20000 âmes, qui a la particularité d'avoir été le lieu d'émigration de plusieurs membres de la famille Baverey de Buvilly, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Plusieurs contacts canadiens m'ont permis de débroussailler le terrain, et, bien que les descendants actuels n'aient pas encore été identifiés, on sait déjà que Louis Jean Baptiste Baverey, né en 1872 à Buvilly, s'est marié avec une certaine Marie, native du Québec ... Kenora se trouve à l'ouest de l'Ontario, à la frontière de l'état du Manitoba ...

Il en va de même d'Athabasca, autre lieu canadien d'émigration, de Joseph Elisée Tobaty cette fois. Un contact avec les archives d'Athabasca a permis de retrouver ce Joe Tobaty (il avait anglicisé son prénom !) mais ce dernier est retourné ensuite au pays.

Autre exemple : Avez vous déjà entendu parler de la bataille de Navarin ? J'ignorais évidemment tout de cette bataille lorsque je tombe par hasard sur une transcription de décès dans les registres de la commune de Tourmont, faisant état du décès de Jean Claude Romanet, décédé en 1818 à Navarin.

C'est en vain que j'ai tenté de localiser ce lieu ... et c'est sur internet que j'ai trouvé la solution de l'énigme. Navarin n'est pas un lieu à proprement parler mais c'est le nom d'une bataille navale qui s'est déroulée en 1828 au large des côtes turques.

Comme le voit, la généalogie permet d'élargir ses horizons et donne souvent envie d'en savoir plus sur ces lieux qui ont été le décor de la vie de nos ancêtres à un instant donné.

#### **6. Les Monnet de Chamole**

Voici une famille qui mérite un article dédié. Il s'agit de Jeanne Barbe Alexandre (1784 + 1851), native de Buvilly, qui épouse, en 1810, à Buvilly, Claude Mathieu Monnet, natif de Chamole et s'établit dans le village de son époux, comme de coutume à l'époque.

J'avais déjà abordé la descendance de cette famille, facilitée par le contact obtenu par internet avec Jean Claude Perney.

La descendance du couple Monnet-Alexandre se trouve d'abord à Chamole avec la famille Clerc, mais nous conduit également à Chausseu, village voisin, où nous rattachons une partie importante de la famille Midol, du reste éclatée depuis sur de nombreux départements !

Elle nous amène aussi à la famille Rousset de Chamole et nous permet de rattacher - par son père cette fois-ci

- Marie Louise Asnar, née Rousset, de Buvilly, qui figurait déjà dans l'arbre par sa mère ... une Loiseau.

Jean Louis Monnet, rencontré plus récemment (toujours par internet) m'a ramené une nouvelle branche de cette énorme descendance Monnet, qui nous emmène en Ardèche où son arrière grand-père, Jean Baptiste Henri, né à Chamole en 1860, s'est établi. Jean Louis était voltigeur à la patrouille de France et il sillonne désormais le monde en organisant des spectacles de haute voltige dans de nombreux pays. Il a toutefois contracté le virus de la généalogie et cherche à retrouver désormais ses ancêtres Monnet de Chamole ! C'est en plus un voisin puisqu'il habite en Suisse, à Neuchâtel.

## **7. Une nouvelle généalogie : Celle des maisons de Buvilly !**

Il y a longtemps que je prévoyais de m'intéresser aux origines de la maison familiale et c'est Jean Marie Gallois qui m'a indiqué la marche à suivre aux Archives Départementales, afin de connaître les différents propriétaires au cours des ans. L'opération est relativement aisée à partir de Napoléon, qui a institué le cadastre qui porte son nom. Au delà, on doit consulter les actes notariés qui repèrent simplement les maisons les unes par rapport aux autres puisque le cadastre n'existait pas, ce qui rend la tâche beaucoup plus hasardeuse.

Voici donc la marche à suivre qui pourra intéresser les habitants du village.

On doit tout d'abord demander le cadastre qui porte la cote **PL46A**. Il s'agit évidemment d'un immense registre que l'on consulte sur une table particulière. On recherche le village de Buvilly, puis la section D, qui correspond à la section bâtie de la commune, donc au village. Le plan a du reste été numérisé par mes soins et figure désormais sur le site internet.

Ce plan permet d'identifier les numéros de parcelles. Ces derniers ont été fixés sous Napoléon et ont perduré jusque dans les années 50, époque à laquelle ils ont été modifiés. Les propriétés privées sont de couleur rose, tandis que les édifices publics (église, mairie) figurent en bleu.

Par exemple dans le cas de notre maison, la parcelle 239 correspond à la maison, la parcelle 238 à la maison de Jean Paul Sage (notre maison est mitoyenne), les parcelles 243, 244 et 245 correspondent au jardin, etc ...

Une fois le numéro de parcelle connu il reste à en déterminer le propriétaire. On demandera pour cela les registres portant les cotes **3P1218**, **3P1219** et **3P1220**. Ils identifient d'abord les propriétaires par une table, munie de renvois de folios permettant d'atteindre les pages consacrées à chaque propriétaire. Le registre 3P1219 nous donne les propriétaires au village en 1809.

Le registre portant la cote **3P562** identifie l'état des sections (A, B, C, D) - la section D correspondant au village - en précisant les propriétaires de chaque numéro de parcelle de la section. Par exemple dans le cas ci-dessus on trouve Jean Pierre Cretin comme propriétaire des parcelles D 239, D 240 et D 241. On obtient ainsi le détail de toutes les parcelles, maisons et terrains.

Une mention Entrée /Sortie permet d'effectuer le suivi des différents propriétaires. Toujours dans le même exemple, la parcelle 239P a été tirée du numéro 401 (correspondant au propriétaire précédent, soit Alexandre Cretin), en 1860 pour passer ensuite au numéro 49B en 1882.

On apprend aussi que la même parcelle 239P a été tirée par Alexandre Cretin en 1857 du numéro 119 (soit son père, qui se nomme aussi Jean Pierre Cretin). Ce dernier correspond au premier possesseur identifié de la parcelle et l'on ne sait pas quand il l'a acquise mais il l'a cédée à son fils Alexandre à son décès sans doute (survenu en 1852). En fait il l'a cédée pour une part à son fils Alexandre pour une autre à sa fille Luce (numéro 403) qui l'a ensuite cédée à son mari Charles Auguste Mongenet (numéro 578), lequel la revend en 1869 à Charles Gremaud (parcelle 239), qui reprend aussi la grange (parcelle 240)

On suit ainsi les différents propriétaires d'une maison comme les descendants d'une famille. Voilà qui va peut être motiver les habitants de Buvilly à découvrir ceux qui les ont précédés dans leurs murs !

## **8. Projet Pupillin : le bout du tunnel !**

Nous avons débuté ce projet il y a deux ans avec le début de saisie de l'Etat Civil post-révolutionnaire. J'avais déjà parlé dans la précédente gazette du travail considérable réalisé par Jean et Camille Rottier, un couple de retraités de Rennes qui ont entrepris la saisie des registres paroissiaux, à partir du CDROM contenant les photographies numérisées des actes. Après deux ans de dur labeur, nous arrivons au bout de nos peines. Grâce à l'aide de Luc Duboz qui a permis de décrypter les registres les plus anciens, quasiment illisibles et en latin, l'Etat Civil de Pupillin est désormais en totalité sur internet (1620-1942), les actes récents étant - comme pour Buvilly - protégés en vertu de la loi.

Des statistiques sont également disponibles et nous indiquent par exemple les patronymes les plus portés sur cette période.

En tête Bouilleret (901 actes), suivi de Gouillaud (834 actes), Gardet (708 actes) et Petit (693 actes) qui, à eux seuls représentent le tiers des patronymes figurant dans les 9673 actes qui ont été recensés.

Le travail de liaison entre les personnes natives de Pupillin et l'arbre généalogique a commencé. De façon surprenante on constate que près d'un tiers des personnes figurant dans les actes (naissances, mariages ou décès) figurent déjà à ce jour dans l'arbre généalogique !

Ce dernier a ainsi pu allègrement franchir la barre des 20000 personnes (22800 à ce jour.)

Il nous reste encore à saisir les publications de mariage, comme pour Buvilly, et ceci sera fait un jour où l'autre mais pour l'heure la priorité est de rattacher à l'arbre de nouvelles personnes.

Pour terminer il me reste à remercier Madame Chazerand, maire de Pupillin, pour l'intérêt qu'elle a porté à nos recherches et la confiance qu'elle nous a accordée en nous ouvrant les portes de sa mairie. Nous espérons la compter parmi nous le 20 juin prochain.

## 9. FR3 à Buvilly

Le 5 avril dernier, le groupe de généalogistes branchés sur Buvilly, tous connectés par internet (appelé communément "*noyau généalogique de Buvilly*") se retrouvait au village de leurs ancêtres pour une rencontre "réelle" nettement plus agréable que les "chat" sur internet.

Chacun ayant amené une spécialité de sa région (Nancy, Montélimar, Lyon, Lausanne, Besançon ...), un repas canadien nous réunissait avec les reporters de FR3 ayant réalisé le reportage.

Environ deux heures de tournage pour un scoop de deux minutes, mais il faut reconnaître la qualité du reportage, qui souligne les points forts qui motivent nos recherches et animent notre passion commune.

Du reste, le reportage, paru au journal régional du soir, a été rediffusé un mois plus tard dans l'émission "*C'est mieux ensemble*", toujours sur FR3, mais au niveau national.

Une expérience concluante que nous souhaitons tous renouveler et qui contribue à mieux faire connaître nos travaux.

## 10. Nouvelles du web

Il me paraît important de consacrer quelques lignes au site internet qui constitue le point focal de mes recherches. C'est en effet par lui que passe la publication de mes travaux, c'est lui qui permet aux nouveaux cousins potentiels de retrouver leurs racines, de faire des recherches, et il joue aussi le rôle de plaque tournante par les liens (constamment actualisés) qu'il propose vers d'autres sites.

Où en sommes nous actuellement ?

L'Etat Civil de Buvilly (1689-2000) s'est vu complété par les publications de mariage, permettant d'identifier les couples ayant quitté le village. Le cadastre de Buvilly et les recensements de 1886 et 1896 sont venus compléter les archives du village d'autre part.

La grande nouveauté réside bien entendu dans l'adjonction de l'Etat Civil de Pupillin, comme précisé dans l'article précédent.

La vidéo du reportage de FR3 est naturellement accessible depuis la page d'accueil, et des statistiques mensuelles précises permettent de mieux identifier les quelque 400 visiteurs quotidiens (de quels pays viennent ils ? Comment sont ils arrivés sur le site ? etc ...)

De nouveaux cousins se font régulièrement connaître, comme récemment Isabelle Torpe, originaire de Pupillin, l'une des premières bénéficiaires de l'énorme travail qui a été réalisé sur la commune de ses ancêtres.

Je réfléchis actuellement à une nouvelle navigation, plus pratique et à un "look" plus moderne mais le contenu demeure la priorité, raison pour laquelle l'apparence générale du site n'a pas changé depuis quatre ans !

Rappelons enfin que le site dispose d'une portion interactive, qui permet aux chevronnés de se retrouver de temps à autre pour un "chat" (bavardage au clavier), ou un échange de données, en attendant de véritables vidéo-conférences lorsque la rapidité du réseau le permettra à tous.

## 11. Le 20 Juin 2004 : Quatrième journée généalogique de Buvilly ... et Pupillin

Au vu de tout ce qui s'est fait sur le village voisin ces derniers mois, j'ai presque hésité à renommer cette Gazette en "Gazette Généalogique de Buvilly et Pupillin". Après réflexion j'ai préféré privilégier le village berceau, car l'ambition veut que Pupillin ne reste pas un cas isolé !

Un troisième village se porte déjà candidat à une saisie informatique ... celui de Miéry, berceau de la famille Mouchot qui sont aussi mes ancêtres.

Mais contrairement à Pupillin, un travail de relevé des registres paroissiaux (1730-1792) a déjà été fait sur papier par Jean Marie Mouchot, il y a de cela plusieurs années ; il s'agira donc plutôt d'une retranscription informatique dans ce cas !

Si la gazette reste donc celle de Buvilly, la prochaine journée généalogique, dont la date est désormais fixée au 20 juin 2004, fera la part belle au village de Pupillin qui sera largement associé à l'évènement.

Un seul problème à régler : le lieu ... Si Buvilly reste a priori le lieu privilégié (la salle des fêtes est déjà

réservée) nous avons eu l'été dernier des problèmes de place pour le repas vu l'affluence (plus de 100 personnes).

Nous allons réfléchir à une alternative en cas de dépassement de capacité de la salle ...

Il vous manque l'un des précédents numéros 1, 2, 3, 4, 5 ou 6 ? Commandez-les en me joignant un carnet de 10 timbres.

**Edité par :**

Yves Guignard

24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne

**Tel :** 0041-21-3110820

**e-mail :** [yves.guignard@geneanet.net](mailto:yves.guignard@geneanet.net)

**Web :** [http:// www.geneanet.net](http://www.geneanet.net)